

LA LETTRE D'INFORMATION

N° 5
janvier
1992

de l'institut de pédagogie musicale et chorégraphique

ÉDITORIAL : <i>Voyage d'hiver</i> , par Claude-Henry Joubert	1
DOCUMENTATION : <i>Alchimie et pédagogie</i> - LES INFOS DE LA DOC - CHRONIQUES - COURRIER DES LECTEURS - FORMATION	2
DANSE : <i>Sang-mêlés</i> , par Dominique Dupuy - PRÉSENCES - MARSYAS - LES JEUDIS DE L'INSTITUT : <i>Prochains rendez-vous</i>	3
ÉCHOS : <i>les Jeudis de l'Institut</i> - OÙ ? QUI ? COMMENT ?	4

■ ÉDITORIAL

Voyage d'hiver

QUEL ENSEIGNEMENT dans le premier cycle ? La question est à l'ordre du jour dans toutes les écoles de musique de France. Profitons, sur ce sujet, des enseignements que nous dispense le mois de janvier.

Dans de nombreuses civilisations, le Nouvel An est l'occasion d'une régénération du temps. Il est la réactualisation rituelle des mythes fondateurs, des mythes de création, il est l'instant fugace du retour à un chaos primordial qui efface les erreurs et les taches du temps. C'est le moment d'une purification, d'une catharsis, d'une mise en ordre qui permet de recommencer, année après année, la construction de l'univers.

Pour construire cet univers et s'y déplacer, l'homme imite les dieux, écoute les leçons des héros civilisateurs – Orphée ou Prométhée – qui lui enseignent les arts et les techniques. Souvent la musique est son guide, un bon guide car elle est, par essence, un voyage. C'est une charmante promenade chez Grétry, qui nous emmène visiter son jardin, ou chez Devienne, qui fait avec nous le tour de sa chambre, c'est un voyage cosmique avec Mozart ou Schubert.

Pour faire ce voyage musical, quelles que soient l'époque, la civilisation, la contrée ou l'école, il faut d'abord installer une terre ou une mer, une base, un soutien. Dans le langage harmonique classique, la terre, le terrain du voyage, c'est la tonique. Le mouvement, le geste du départ, le moteur, l'élan, la question, c'est la dominante, celle qui domine, comme la reine du jeu d'échec.

Et près de la dominante, comparables aux saintes de *La légende dorée*, qui entourent Marie en embaumant les cieux de leurs parfums mystiques, les sous-dominantes colorent, en s'altérant gracieusement, les marches du trône harmonique...

Les éléments du discours musical participent des éléments de l'univers. Il existe des toniques liées à la terre et à l'eau, des dominantes proches de l'air et du feu. Le voyage musical est hiérarchique. Il n'est constitué que de rapports : rapports entre les hauteurs, les durées, les timbres, les attaques, les caractères, les intensités, rapports aussi entre les êtres car ce voyage s'effectue souvent ensemble, marchant du même pas. Il y a dans cette marche des moments rythmés par un temps qui organise la respiration du voyageur, il y a des instants où le souffle se fait court, où le pas reste suspendu, ce sont des éclats d'éternité.

On dit parfois que le premier cycle des études musicales est celui des apprentissages fondamentaux. Quels sont-ils ? L'immobilité, le mouvement, la pesanteur, la loi, la peur, la joie, le masque, la tendresse ou la violence... Cela se nomme ; cela s'appelle quinte, octave, double croche, tonique ou dominante, mais surtout cela se fabrique, se compare et s'utilise, car le musicien est un artisan.

Apprendre la musique, c'est apprendre à mesurer, comme Amphion l'architecte merveilleux, c'est apprendre à mesurer l'univers.

Le Nouvel An est une aurore, le début d'un cycle, un océan offert, comme l'est un premier cycle d'études musicales ; ce premier cycle qui doit être un premier janvier, pas un premier avril !

— Claude-Henry Joubert

■ DOCUMENTATION

Alchimie et pédagogie

« **L**E PÉDAGOGUE est celui qui accompagne, qui conduit les enfants là où ils vont apprendre ». Si l'on raisonne logiquement à partir de cette définition du dictionnaire, on en déduit que pour être pédagogue il faut aimer les enfants et aimer accompagner. Il faut aussi connaître les enfants et connaître la direction à suivre. Enfin, il faut être en quête du meilleur chemin et pouvoir le modifier en fonction des enfants.

Autant dire que le pédagogue, comme l'alchimiste, est un faiseur d'or. Partant de ce principe, il est intéressant de se documenter sur la formation d'un apprenti-alchimiste : le premier principe que l'étudiant devait intégrer était la patience. Jamais l'alchimiste ne devait se laisser rebuter par l'insuccès. D'autre part, l'apprenti méditait tout au long de sa vie l'adage suivant : lis, lis, relis, prie, travaille et tu trouveras. Si l'on continue cette comparaison entre la formation de l'alchimiste et celle du pédagogue, on remarque une analogie de plus en plus troublante : l'enseignement alchimique comprend toujours l'aspect oral, le débutant se plaçant sous la direction d'un maître, maître qu'il fallait aller chercher parfois très loin. Aller chercher, rencontrer, tel serait le premier précepte de l'enseignant.

Ensuite, l'apprenti devait étudier plusieurs manuscrits de l'art alchimique et, par ce biais, connaître et acquérir des techniques. Pourtant, les adeptes de cet art se sont particulièrement efforcés de tenir secrets la préparation du mélange qui devait se transcender ainsi que le réglage de la chaleur qui rayonne autour du vase.

A l'ipmc, il est possible de rencontrer des maîtres au cours de manifestations comme les Jeudis de l'Institut. Il est aussi possible de découvrir des livres, soit au Centre de documentation, soit grâce aux Pistes documentaires ou à la consultation de la banque de données Artus. N'oublions pas que l'alchimiste faisait de longs voyages pour rencontrer un maître ou lire des ouvrages de référence...

En revanche, l'ipmc n'est pas en mesure de vous dévoiler les secrets de la Pédagogie. Chacun d'entre vous, à travers ses lectures et ses recherches, trouvera des ingrédients pour bâtir sa propre matière et régler la température adéquate pour que le mélange se transforme en or. Mais sachez que le Centre de documentation reste à votre disposition pour vous proposer d'autres matériaux et que nous répondons à vos demandes écrites ou orales.

— C.R.

■ LES INFOS DE LA DOC

● **les Mardis de la doc**, rendez-vous mensuels où sont mis en consultation l'ensemble des documents du Centre de documentation sur les thèmes des Jeudis de l'Institut.

Prochains Mardis : 28 janvier, 25 février, 31 mars et 16 avril 1992 de 14 h 30 à 17 h 30. Voir thèmes page 4.

● **les Pistes documentaires**, outils de travail conçus pour faciliter la recherche documentaire thématique, réunissent l'ensemble des ressources dont dispose le Centre de documentation sur un sujet précis.

Thèmes actuellement disponibles sur simple demande :

- enseignement de la danse : technique et créativité
- les mouvements de la danse
- les institutions d'enseignements de la musique en Europe
- percussion, quels enseignements ?
- les relations musique-danse
- l'enseignement de la danse.

► OÙ ?

A l'ipmc, bâtiment G, cité administrative du parc de la Villette.

■ CHRONIQUES

● L'édition à l'ipmc, nouveautés : en 1992, la mise en page de Marsyas sera réalisée à l'ipmc, ainsi que : *QUADRIVIUM, Musiques et Sciences* (Metz 1991), à paraître en juin 1992.

● Le service Artus, banque de données pour la pédagogie de la musique et de la danse, a été ouvert au Centre national de calcul du CNRS de Strasbourg en décembre 1991. Testez ses deux types d'interrogation, dirigée ou libre. Pour toute remarque et information, contactez Henri Rozan.

Accès grand public : 3615 Code ARTUS ou CCSBASE

Accès professionnel : 3614 ou mode 320

■ COURRIER DES LECTEURS

● De Arnaud Dumond, guitariste, enseignant : «Je tombe sur *La lettre d'information n° 4* et votre éditorial, et je songe sur votre formule empruntée : être contemporain de soi-même, expression combien fertile pour imaginer le dynamisme intrinsèque de toute pensée, dont la pédagogique. Ainsi, sous le soleil, la terre est-elle contemporaine d'elle-même, quand bien même cet attelage fuit ou se dirige d'on ne sait où vers on ne sait quel point, à une vitesse vertigineuse...»

● De Eva Kiss, chanteuse, enseignante : «*La lettre d'information* de l'ipmc contient des phrases qui font réfléchir et nous évitent les ravins de l'autosatisfaction aussi bien que des doutes éternels. Recevez mes remerciements pour tout ce qu'on pourra encore lire...»

● De Yvonne Foucault, flûtiste : «Pas du tout d'accord avec votre lectrice de l'Aveyron (*La lettre d'information n° 4*, reçue à l'instant). Loin de tout, dans mon petit village, je suis toujours très heureuse de recevoir votre lettre d'information. Continuez à me l'envoyer.»

■ FORMATION

● *L'enseignement instrumental dans le premier cycle*

Stage de formation à Cérêt (Pyrénées-Orientales), du 26 au 29 février 1992. Coproduction : IPMC, CNFPT, ADDM 66, Centre International de Musica Popular.

Objectifs du 1^{er} cycle, le maître unique, pédagogie de groupe, musique d'ensemble, improvisation, évaluation.

Intervenants : Claude-Henry Joubert, Françoise Joubert, Arlette Biget.

Inscription auprès de l'ADDM 66, 32 rue du Maréchal Foch, 66000 Perpignan (tél. : 68 35 52 30)

● *La métaphore !*

Colloque à Dijon, du 2 au 4 avril 1992.

La métaphore est un outil du professeur. Quelles en sont les vertus et les vices ? Est-elle un « cache-misère » ou un instrument efficace ? Le langage, l'enfant, la musique, les sciences, la pédagogie.

Coproduction : IPMC, CNFPT, ARDIAM Franche-Comté, ASSECARM Bourgogne.

Renseignements : DRAC de Bourgogne, 41 rue Vannerie, 21000 Dijon (tél. : 80 72 53 53)

Sang-mêlés

DE TOUT TEMPS, la danse s'est expatriée : Noverre, Perrot, Petipas et tant d'autres, tous métèques. Si le compositeur peut dépêcher ses partitions que d'autres interpréteront après déchiffrement, le chorégraphe, lui, doit payer de sa personne ; il voyage en chair et en os avec son œuvre (parfois, il lui faudrait le don d'ubiquité).

D'autres motifs, plus politiques ceux-là, ont contraint les danseurs à émigrer ; certains, tels Balanchine ou Noureev, fuient des régimes dont ils ne souhaitent pas subir la sinistre sclérose artistique (lors d'un récent colloque à Stockholm, Elisabeth Souritz a révélé comment l'école Duncan de Moscou fut étouffée, de même le chorégraphe Goleizovski), ou dont ils se refusent à accepter l'embrigadement politique (lors du même colloque, Lilian Karina a évoqué la décennie 30 en Allemagne et dénoncé les pressions politiques qui contraignirent Laban, Jooss et Weidt à fuir, lui qui proclamait à son arrivée en France : "Ich bin ein Emigrant geworden"). Ainsi la danse, au cours des ans, par force, s'est-elle métérisée.

Aujourd'hui, les choses évoluent. Grâce au perfectionnement des moyens techniques, on sait à l'instant à Paris comment on bouge à Pékin. Enregistrements et notations permettent de cataloguer les œuvres et de s'en abreuver sans peine. Cependant, le récent programme Robbins à l'Opéra doit l'essentiel de sa réussite, on en est d'accord, à la présence même du chorégraphe pour insuffler la vie à son œuvre.

Ceci n'équivaut-il pas à dire que la danse ne saurait être traitée comme un vulgaire produit d'exportation ? Loin de la série télévisée ou de certaines pratiques du show-business, il est difficile de se contenter ici d'import-export. N'est-ce pas alors aux sources même de la danse, dans sa pratique et sa pédagogie, que les croisements peuvent se tisser, les hybridations se générer, les sangs se mêler ? Corps à corps pacifiques et pour de nouveaux zambos¹.

Dans cette perspective, nous souhaitons créer un courant qui réunisse chaque année, des quatre coins du monde des aventuriers du mouvement pour partager les savoir-faire, échanger les connaissances et s'interroger ensemble sur les recherches.

Pour 1992, pratique et réflexion porteront sur les techniques parallèles, marginales parfois, voire secrètes, qui mettent le corps en jeu autrement. Chaque matin, une cellule d'experts mêleront leurs pratiques. L'après-midi sera consacrée aux communications, démonstrations, projections. Chaque journée autour d'un thème. Le lieu choisi est Aix-en-Provence. Le conservatoire Darius-Milhaud, superbe hôtel du XVIII^e siècle, nous ouvre ses salles et son jardin. Le festival international *Danse à Aix* nous offre son programme éclectique. Le titre générique de la rencontre est «Autres pas».

— Dominique Dupuy

1. Nom donné, dans certaines parties de l'Amérique espagnole, aux fils de nègres et d'indigènes, (Littré 1874).

■ LES JEUDIS DE L'INSTITUT

Prochains rendez-vous

● 23 janvier 1992 à la Villette

la musique du XX^e siècle à l'école élémentaire, avec Gérard Authelain (CFMI Lyon), Christian Clozier (GMEB), Victor Flügger (CFMI Strasbourg), Didier Grojsman (CPEM), Jean-Louis Harter (Musicoliers), Francis Lartigau (CMR) et Annick Mamakopoulos (Ville de Paris).

● 20 février 1992 à la Villette

le 1^{er} cycle des écoles de musique : cycle ou révolution ? avec Arlette Biget (ENM Orléans), Daniel Blanc (DMD), Claude Crousier (CNR Marseille), Joël Doussard (ENM Vannes), Françoise Joubert (ENM Orléans), etc.

● 26 mars 1992 à Grenoble

pratiquer et enseigner la danse en région, avec Jean Pomarès, inspecteur de la danse en région PACA - Languedoc-Roussillon, et le Centre chorégraphique national de Grenoble, groupe Emile Dubois - Jean-Claude Gallotta.

■ MARSYAS

Au sommaire de **Marsyas 20**, (décembre 1991),

Dossier : Informatique et pédagogie. Lutherie nouvelle, pédagogie et communication, informatique dans les CNSM, informatique et édition, le logiciel *Sonata*, "l'infonotation" chorégraphique, danse et technologies, *Artus* - un exemple de catalogage.

Autres rubriques : Notation, vidéo et mouvement, l'Ecole française de carillon, musique et arts martiaux, animation et éveil musical.

En Références : « le » texte d'Arthur Schopenhauer sur la musique, extrait du *Monde comme volonté et comme représentation...*

Dossiers traités en 1992 :

21 : La virtuosité en musique et en danse

22 : Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

23 : L'écoute

24 : Le schéma directeur des écoles de musique

► COMMENT ?

Vente au numéro : «points-relais SEDIM» pour l'ipmc, librairies musicales - Diffusion SEDIM. Seul, l'abonnement pour l'année civile est à souscrire à l'ipmc auprès de Geneviève Thouvenin.

■ PRÉSENCES

L'ipmc y était ...

- Congrès sur l'éducation musicale, Catania (Sicile), octobre 1991.
- Assemblée générale des délégués départementaux à la musique et à la danse, Saint-Foix-lès-Dax, octobre 1991.
- Groupe de travail sur les formations, CIR (Centre d'information du rock), octobre 1991.
- Stage ASSECARM, *Les mouvements de la danse*, Strasbourg, novembre 1991.
- Forum régional des écoles de musique et de danse, Toulon, novembre 1991.
- Colloque de la CMF (Confédération musicale de France), novembre 1991.
- Symposium de l'Association européenne des historiens de la danse, Stockholm, novembre 1991.
- Festival international de danse de Cannes. Colloque de l'université de Nice : *Lecture du corps dansant*, Cannes, novembre 1991.
- 4^e grand prix international de Vidéo Danse. Table ronde ipmc : *Danse et enseignement en Europe, quid de la vidéo ?* Sète, décembre 1991.
- *Cinquièmes rencontres musique et danse contempo...reines*, Poitiers, décembre 1991.
- *Danse en décembre*, La Rochelle, décembre 1991.
- Forum des orgues d'Ile-de-France. *Concert-rencontre à la maison de Radio France*, décembre 1991.

les Jeudis de l'Institut - suite

● 16 avril 1992 à la Villette

danse et musique, en clôture de la Biennale de la danse des Yvelines et avec Jean-Claude Ramseyer, inspecteur de la danse en région Ile-de-France - Picardie - Normandie.

► OÙ ? QUAND ?

à Paris : 14h30 à 17h30 - salle Diderot - cité administrative du parc de la Villette.

■ ÉCHOS

Les Jeudis de l'Institut

ENSEIGNEMENT de la danse : technique et créativité. Le thème de cette rencontre semble avoir été porteur puisque plus de 250 personnes ont suivi les débats ; porteur aussi, sans doute, le choix des intervenants¹ réunis autour de Brigitte Lefèvre, déléguée à la Danse, et de Thierry Le Roy, directeur de la Musique et de la Danse, venu ouvrir la saison des Jeudis et témoigner ainsi de l'intérêt tout particulier qu'il porte à la danse. Maîtrise et invention, plages d'incertitude et pré-gestes précédant l'habileté, improvisation comme élément structurant de la technique, émotion omniprésente qui passe à travers toute chose comme l'énergie, tels sont les divers éléments de réflexion apportés par les uns et les autres, recueillis et rapportés dans une remarquable synthèse de Laurence Louppe assistant à la créativité de réinventer le rare. — D.D.

LES INSTITUTIONS d'enseignement de la musique en Europe. Cette rencontre poursuivait le travail ouvert à l'ipmc par l'étude de Daniela Bruneau, avec une photographie de l'état des lieux dans quelques pays voisins commentée par des représentants de structures différentes², venus à Paris spécialement pour l'occasion. Les grands besoins actuels : une meilleure connaissance réciproque des différents systèmes et de leurs acteurs, à laquelle travaille en France la Mission des affaires européennes, en relation avec la DMD et le DAI ; la question cruciale de l'homologation des diplômés sur laquelle se penche la DDF, non seulement pour la musique et la danse mais aussi pour toutes les autres disciplines artistiques ; et, à l'échelle de l'hexagone, le besoin d'une harmonisation des initiatives prises par les nombreuses instances, étatiques ou associatives, qui se préoccupent d'affaires internationales. Et l'on a notamment observé que l'un des rares homologues de l'ipmc en Europe est sans doute le Centro di ricerca e di sperimentazione per la didattica musicale de Fiesole.

Encore la question des diplômés, mais en France cette fois-ci, lors du Jeudi **Percussions : quels enseignements ?**³. C'est nettement apparue la difficulté que représente la nécessaire pluridisciplinarité demandée au professeur de percussion par les actuels DE et CA. Faudrait-il un spécialiste pour enseigner les percussions digitales par exemple ? On ne demande pas au professeur de violon d'enseigner tous les instruments du quatuor ! Faudrait-il un DE et un CA pour la batterie ?

La percussion au sens large du terme a cette particularité qu'elle recouvre des domaines culturels et des répertoires très divers, ce qui pose vivement, à travers son enseignement, la question de la place de l'école de musique dans la cité : l'école entend-elle et peut-elle répondre à la demande actuelle de ses élèves, voire même d'élèves potentiels ? Et s'ils se présentent à elle, que doit-elle en faire ? — C.G.

1. Susan Buirge (chorégraphe), Didier Deschamps (DMD), Françoise Dupuy (IFEDEM), Rosella Hightower (Ecole supérieure de Cannes), Marie-France Delieuvin (CNDC Angers) : jeudi 17 octobre.

2. Fiorella Capelli (Italie), Danuta Dubois (France), John Floore (Pays Bas), Miguel Graça Moura (Portugal), Guido Lageard (Angleterre) : jeudi 14 novembre 1991.

3. Claude Bonzon (ENM Bourg-en-Bresse), Marianne Delafon (ENM Romainville), Guem (danseur et percussionniste), Jacques-François Juskowiak (Ecole Dante Agostini) et Carlo Rizzo (percussionniste) : jeudi 5 décembre 1991.

Marsyas 21 (parution mars 1991) proposera dans ses Chroniques les synthèses des trois Jeudis de ce trimestre.

OÙ ? QUI ? COMMENT ? L'IPMC

● L'adresse

cité de la Musique
établissement public du parc de la Villette
cité administrative, bâtiments G et D (édition)
211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.
Livraison par la rue Adolphe Mille.

● Le téléphone : (1) 42 41 24 54

● Le fax : (1) 42 41 25 10

● L'accès

autobus : 75, 51, PC, arrêt Porte de Pantin
métro : station Porte de Pantin

● Les horaires

Le Centre de documentation est ouvert du lundi au jeudi de 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

● L'équipe

Directeur : Claude-Henry Joubert
Responsable Danse : Dominique Dupuy
Secrétaire général : Marie-Gonzague Morin
Responsable des relations extérieures
et de la formation : Cécile Guieux
Responsable de la communication :
Marie-Noëlle Moreau
Secrétaire : Karine Schammé

Documentation

Responsable pédagogique :
Caroline Rosoor
Bibliothécaire : Corinne Brun
Administrateur d'Artus : Henri Rozan
Aide-documentaliste pour le fonds
chorégraphique : Françoise Vanhems
Secrétaire : Claire Pacilly

Édition

Responsable des publications,
secrétaire de rédaction : Nadine Ballot
Assistante : Geneviève Thouvenin
Secrétaire : Marie-Rose Gobing

Administration

Secrétaire de direction : Dominique Guichard
Comptable : Didier Kespi
Secrétaire : Véronique Manzoni

